

Le Collectif Daja et Les Petits Ruisseaux présentent

Marie Curie

femme en souffrance

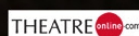
conférence théâtrale

de Martine Derrier et Gérard Noiriel

Vidéos : Michel Violet BIOPICS

Musique : N.O.T

et la participation de Roger et Annick Elias, Philippe Goldmann,
Hadrien Kollyris et Emilie Picton



© Musée Curie (coll. ACJC)

Production Les Petits Ruisseaux en collaboration avec le collectif DAJA, avec le soutien du conseil régional d'Ile-de-France, de la Ville d'Ivry-sur-Seine. Remerciements au Musée Curie qui nous a aimablement communiqué bon nombre des photos que nous avons utilisées et en particulier celle de l'affiche (coll. ACJC) ainsi qu'à Soraya Boudia et la Ligue des Droits de l'Homme.

Création au Centre social Pierre et Marie Curie 13 décembre 2012, Salon du livre scientifique d'Ivry-sur-Seine 9 février 2013, Aires Falguière (8 représentations les jeudis de mars à mai 2012)

avec Martine Derrier et Roger Elias (joue le rôle de l'historien)

Vidéo: Michel Violet

Création musicale du groupe NOT

et la participation d'Emilie Picton, Hadrien Kollyris, Annick Elias.

Débat en présence de Gérard Noiriel

Une conférence théâtrale qui aborde l'histoire des discriminations à l'égard des femmes dans le monde de la science en prenant comme fil conducteur les humiliations publiques infligées à Marie Curie.

Synopsis

Marie Curie est unanimement célébrée aujourd'hui. A tel point qu'on oublie qu'elle a dû faire triplement ses preuves, en tant que savante, femme et française « d'origine étrangère », pour s'imposer dans un monde scientifique totalement masculin. Ce spectacle est centré sur « l'affaire Langevin/Curie » lancée par l'extrême droite en novembre 1911. Une violente campagne de presse se déchaîne alors contre Marie Curie, mettant en cause sa vie privée. Sa qualité de française, amplement célébrée lorsqu'elle avait obtenu son premier prix Nobel (en 1903), est brutalement contestée. La foule se rassemble devant son domicile pour demander l'expulsion en Pologne de « l'étrangère », la « voleuse de mari ». Le spectacle montre les combats d'une femme, confrontée à la double domination masculine et nationale, pour sauver sa dignité. Il aborde les rapports entre le journalisme, la science et la politique. Il s'interroge aussi sur la fonction civique de la mémoire collective quand celle-ci est conçue comme une entreprise d'héroïsation des acteurs (ou des actrices) de l'histoire.

Cette performance théâtrale croise les démarches artistiques et scientifiques, la création musicale et audio-visuelle, la mise en scène d'archives et la présence vivante d'une comédienne.

Une conférence théâtrale

Le collectif DAJA propose des spectacles-performances toujours suivis d'un débat, reposant sur un dispositif souple, permettant d'intervenir dans des lieux très divers. La démarche pluridisciplinaire combine l'intervention scientifique, le jeu théâtral, la musique et la création vidéo.

Le dispositif scénique adopté pour cette petite forme repose sur la séparation de l'espace réservé à la mémoire et celui réservé à la conférence, séparation matérialisée par un voile transparent qui est aussi utilisé comme écran de projection.

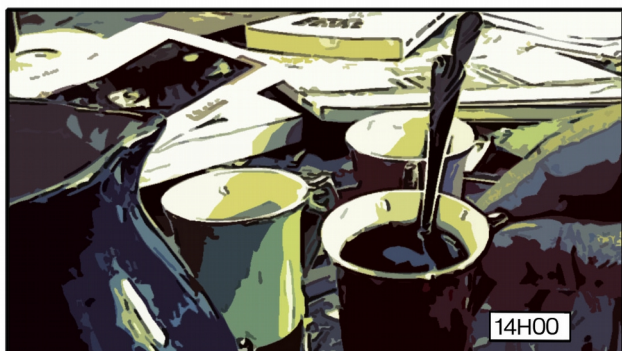
Les choix de mise en scène visent plusieurs objectifs :

- Mettre en lumière l'intimité de Marie Curie, ses doutes, ses tourments et ses contradictions ; en jouant sur sa seule présence, son corps vivant derrière l'écran.
- Montrer l'envahissement de la sphère privée par le journalisme de masse, en multipliant les images et les interventions sonores.
- Rendre compréhensible l'analyse de l'historien, sans occulter le fait que le chercheur en sciences sociales ne voit jamais luire ses découvertes au fond d'une éprouvette.

Tout à commencé comme ça !

....

IVRY SUR SEINE 7 JUILLET



14H00



J'AIMERAIS FAIRE UN SPECTACLE,



QUI PARLERAIT DU PROBLÈME
DE DISCRIMINATION,



ENVERS LA FEMME.



COMME OLYMPE DE GOUGES ?



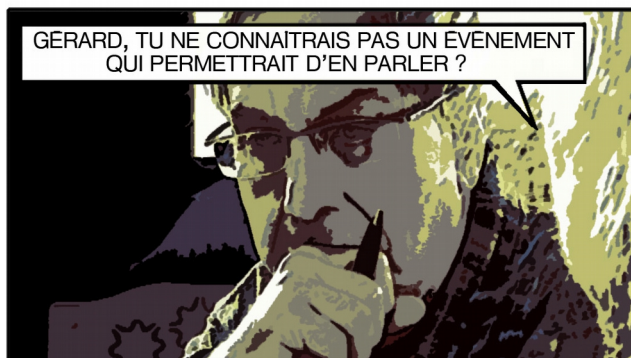
OU LOUISE MICHEL ?



ÇA A DÉJÀ ÉTÉ FAIT



IL FAUDRAIT UNE FEMME MOINS CONNUE...





Gérard NOIRIEL – conseiller dramaturge et initiateur du projet : historien, directeur d'études à l'EHESS, **co-fondateur** de la revue « *Genèses. Sciences sociales et histoire* ». Il est également membre associé de l'Institute for Advanced Study de Princeton (USA). Spécialiste de l'histoire de l'immigration et de l'Etat-nation, il a publié une douzaine d'ouvrages, a participé, en **tant que** conseiller historique, à une série d'une quarantaine de documentaires pour FR3 en 1990-1991, sur l'histoire de l'immigration en France. Membre du conseil scientifique de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), il a démissionné en mai 2007 avec 7 autres universitaires, pour protester contre la création d'un ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale. Il est fondateur du collectif Daja. Il a écrit plusieurs textes pour le spectacle vivant. Il est notamment l'auteur du spectacle *Chocolat clown nègre*, mis en scène par Marcel Bozonnet (produit par la Maison de la Culture d'Amiens) et conseiller sur le synopsis du film réalisé par Roschdy Zem avec Omar Sy et James Thierrée : *Chocolat*.



Martine DERRIER – actrice, directrice de production : a commencé son itinéraire théâtral grâce à l'Education Populaire avec Jacques Vingler à Besançon (théâtre amateur universitaire). S'est formée dans des stages professionnels avec Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Hourdin, Jacques Patarozzi, Jacques Fornier. Après des études publicitaires puis esthétiques aux Beaux-Arts de Besançon où elle est diplômée du DNSEP, elle s'est décidée à faire des études de théâtre à Paris III (licence et maîtrise) avec Georges Banu et Monique Banu-Borie. Puis, elle s'est orientée vers la gestion des Institutions culturelles (DESS à Dauphine). Elle est devenue administratrice générale de structures comme le TBM dirigé par Pierre Santini, ou la Biennale Internationale des poètes en Val-de-Marne dirigée par Henri Deluy. Elle a créé un bureau de théâtre : « Les Petits Ruisseaux » et a participé à ce titre à de nombreuses productions, avec Philippe Adrien et Bruno Netter, Stéphane Olry, Jean Boillot, de nombreux jeunes artistes (elle a notamment contribué au lancement du collectif DRAO et de Jacques Vincey) et récemment avec François Chat, Antoine Marneur, Thomas Quillardet, Benoît Marchand et Souria Adèle. Elle est co-fondatrice avec Gérard Noiriel du collectif Daja.



Roger-Yves Elias

Roger-Yves Elias, ancien professeur documentaliste de l'Éducation nationale, a pratiqué le théâtre en amateur et en semi-professionnel, notamment à La Réunion, avec la troupe universitaire, le Centre réunionnais d'action culturelle et le théâtre Volland. Il donne également du temps au Secours populaire français et à d'autres organismes d'aide aux personnes en difficulté.

Kollyris, Merlin Monseur, Alistaire Beaufigs, Florian Serrain, Martin Cazals).

Michel VIOLET – vidéo et effets spéciaux : travaille pour le cinéma avant d'être recruté par Antenne 2 en 1983 où il exercera son métier de chef-monteur.

Après 30 ans dans le Service Public il se met au service du public en créant sa propre société « **BIOPICS** » spécialisée dans l'enregistrement des récits de vie, la réalisation de vidéo-biographies pour les particuliers.

Remerciements à la collaboration de Anik et Roger Elias pour les voix ainsi qu'à l'associée des petits Ruisseaux : Emilie Picton pour sa participation au montage et aux séquences vidéos ainsi qu'à certaines voix et à Hadrien Kollyris et Philippe Goldmann.

LE COLLECTIF DAJA	
La création de l'association DAJA, en 2007, a marqué l'aboutissement d'une longue période de réflexion et d'expérimentations dans le but de retisser des liens entre les trois grands pôles de la culture publique : l'art, la connaissance et l'action civique. Pendant plusieurs années, Martine Derrier et Gérard Noirielle ont animé un petit groupe de réflexion sur cette question dans le comité de préfiguration de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (CNHI), ouverte en 2006. Cette réflexion a permis la mise en œuvre d'un spectacle théâtral (co-produit par la MC93 et la CNHI) : <i>Sale Aouït</i>, écrit par Serge Valetti à partir d'un texte historique de Gérard Noirielle. Mais en 2007, Gérard Noirielle a démissionné du conseil scientifique de la CNHI, avec 7 autres historiens, pour protester contre la mise en place du ministère de l'immigration et de l'identité nationale. Nous avons alors décidé de créer le collectif DAJA pour développer nos projets en dehors de la CNHI. Ayant pu constater, <i>in vivo</i>, combien il était difficile de faire travailler ensemble des institutions culturelles ayant pignon sur rue, nous avons opté pour une démarche « par en bas », privilégiant de petits projets avec des partenaires réellement implantés dans les quartiers populaires, tout en tissant des liens de plus en plus nombreux avec des artistes et des chercheurs de renom, de façon à lutter contre les effets pervers du « localisme » ou de l'entre soi communautaire. Notre pari initial était de montrer que des projets artistiques construits grâce à ce type de collaboration, et avec des moyens modestes, pouvaient trouver leur public et acquérir une certaine visibilité sur le plan national. L'objectif a été amplement atteint avec le projet sur l'histoire du clown Chocolat. La conférence-théâtrale que nous avons créée en 2009, grâce à une aide du Conseil Régional d'Ile de France et de l'ACSE, a permis d'enclencher une dynamique culturelle qui a abouti à la création du spectacle <i>Chocolat clown nègre</i>, mis en scène par Marcel Bozonnet, produit par la MC d'Amiens et joué notamment aux Bouffes du Nord. 2007-2010 Mise en œuvre du projet <i>Sale aouït</i> avec La MC 93, Serge Valetti et Patrick Pinon. 2009...Création de Chocolat Conférence théâtrale avec La Cité de l'Histoire de l'Immigration destinée à être tournée dans les théâtres mais aussi dans les associations, les Centres sociaux et les écoles : <i>Chocolat</i>. Réalisation de 50 dates en tournée. Mise en place d'un projet sur 3 ans à partir du livre source <i>Cette France-là</i> qui aboutira en 2011 à la création de « Allons Z'en France »	2010 création de : <i>Gloups</i> la petite forme jeune public de « Chocolat » <i>Le Massacre des Italiens</i> avec une compagnie marseillaise : Manifeste-Rien, <i>La pomme et le couteau</i> sur le massacre du 17 octobre 61 avec la Ville de Nanterre l'association : « Les oranges » et Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, mis en scène d'Adel Hakim, <i>En sortir</i> avec l'aide de la Maison des Métallus, le Théâtre du Détour de Chartres, le Théâtre de Poche, Itinéraires singuliers à Dijon. 2011 création de <i>Allons Z'en France</i> avec Le Wip de la Villette et la Fondation de France. Tournée avec Migrants-scène. 2012 mise en œuvre du projet <i>Chocolat Clown nègre</i> avec la MC d'Amiens, la compagnie les comédiens voyageurs dirigée par Marcel Bozonnet. Accompagnement du projet auprès des associations et des élèves de lycées avec un seul en scène théâtral : <i>Chocolat blues</i> Mise en place d'un partenariat avec le Centre National de Liaison des Régies de quartier. Création de deux expositions itinérantes : <i>L'histoire de l'immigration</i> et <i>L'histoire du peuplement des quartiers populaires</i>. Fin 2012 Parallèlement implantation dans le quartier Pierre et Marie Curie à Ivry-sur-Seine. Réalisation d'une enquête sur la mémoire du quartier financée par le Conseil scientifique de la Ville et création d'une conférence théâtrale : <i>Marie Curie Femme en souffrance</i> parlant des discriminations sexistes que cette grande savante a subies 2013-2014-2015-2016 tournée de <i>Chocolat blues</i>, de <i>Marie Curie Femme en souffrance</i>, du <i>Massacre des Italiens</i>. Mise en place d'un partenariat avec les archives départementales du Val-de-Marne et le service citoyenneté de la Région Ile-de-France. 2013-2015 <i>Siffions, chantons la Marseillaise</i> avec l'aide sur 3 ans du Conseil Régional en Ile-de-France. Création d'un spectacle et d'un film suite à des interventions dans un lycée et plusieurs centres sociaux de la région sur le thème des symboles nationaux. Tournée 2014-2015 Création Les citoyens de la forêt sur la demande de la Ligue de l'enseignement de Paris et tournée 2016 Exposition On l'appelait Chocolat sur les traces d'un artiste sans nom à la Maison des Métallus avec les sketches de Footit et Chocolat joué par Michel Quidu et Gora Diakhate. Reprise du spectacle et adaptation pour les théâtres.

Objectifs et orientations esthétiques

Sur le plan esthétique, notre démarche vise à montrer qu'il n'y a pas de frontière étanche entre les questions de forme et les questions de fond. Tout en défendant l'autonomie de la création artistique, notre but est d'encourager la réflexion et les expériences autour des rapports entre le fond et la forme. C'est ce qui nous a conduits à privilégier des créations relevant de la « performance ». Nous utilisons ce terme non pas dans le sens étroit et élitiste qui domine en France aujourd'hui, mais dans le sens qu'il avait dans les années 1960, aux Etats-Unis, dans les projets associant des artistes, des sociologues et des militants.

Les formes que nous proposons sont proches de la performance au sens où elles marient le jeu théâtral, la connaissance des chercheurs, l'intervention civique et la mise en scène audio-visuelle d'archives ou de documents. Ce

sont des formes légères qui peuvent être présentées dans des lieux qui ne disposent pas des équipements propres aux salles de spectacle.

Une autre caractéristique de notre démarche tient au fait que tous nos projets sont conçus comme des expérimentations qui font l'objet d'enregistrements (notamment sous la forme de petits reportages diffusés sur notre site internet), d'études et de comptes rendus. Une enquête sociologique sur la réception du spectacle *Chocolat clown nègre* à Amiens a pu ainsi être réalisée par deux jeunes chercheuses, grâce à une aide spécifique du ministère de la Culture.

Cette posture de recherche contribue, elle aussi, à nourrir notre réflexion sur les rapports entre le fond et la forme. L'importance attachée à l'étude de la réception de nos spectacles est directement liée à nos préoccupations esthétiques (l'analyse des émotions). Il s'agit pour nous de mieux comprendre les effets que produisent, sur les spectateurs, la mise en scène, la gestuelle, la symbolique de nos spectacles. Mais dans le même temps, nous voulons contribuer à l'éducation artistique des publics que nous touchons en décryptant avec eux cet univers formel. La conférence-théâtrale sur *Chocolat*, par exemple, traite de la mise en scène de la domination coloniale à une époque où n'existaient ni la télévision ni le cinéma.

Les échanges avec les spectateurs sur ces enjeux esthétiques sont donc des moments d'éducation civique, mais ils sont toujours très utiles aussi pour nous (c'est à la suite de ces discussions que nous avons décidé de transformer la conférence-théâtrale au profit de la petite forme *Chocolat blues* tournée vers la danse).

Légendes des photos utilisées :

Musée Curie - Fonds iconographiques 6/06/2012

n° de photo 109

Pierre Curie dans son laboratoire avec à sa droite, la balance apériodique dont il est l'inventeur, en 1906.

1906

source : Musée Curie (coll. ACJC)

n° de photo 238

Marie Curie vers 1921, dans son laboratoire à l'Institut du Radium de Paris mesurant la radioactivité.

1921

source : Musée Curie (coll. ACJC)

n° de photo 113.jpg

Pierre Curie en 1904.

1904

Photo R. Moreau source : Musée Curie (coll. ACJC)

n° de photo 308

Pierre et Marie Curie dans le hangar de la découverte à l'Ecole de physique et chimie industrielles de la ville de Paris, 1898.

1898

source : Musée Curie (coll. ACJC)

n° de photo 455.jpg

Marie et Pierre Curie dans le hangar de la découverte. Dessin paru sur la couverture du Petit Parisien, 1904.

1904

source : Musée Curie (coll. imp.)

n° de photo 174

Marie Curie dans son laboratoire de chimie à l'Institut du Radium de Paris, 1921.

1921

source : Musée Curie (coll. ACJC)

n° de photo 138.jpg

Marie Curie dans son laboratoire de la rue Cuvier, 1913.

1913

photo H. Manuel source : Musée Curie (coll. ACJC)

Fiche technique « Marie Curie Femme en souffrance »

conférence spectacle accessible à partir de 14 ans. Durée du spectacle 45mn

2 personnes sur scène :

-l'historien Gérard Noiriel

-l'actrice Martine Derrier

Un tulle noir apporté par la compagnie doit être tendu sur 5m de large et 3m de haut délimitant deux espaces :

-l'espace de Marie Curie derrière le tulle (qui sert d'écran) occupé par une petite table de 0,80mX0,80m, une chaise une boule lumineuse, un mannequin de couture. Cet espace d'une profondeur minimum de 2m ou 2m50 doit être mis complètement au noir (fond et côtés drapés de tissus noirs ou peints en noir sur une hauteur maximum.

-un espace devant le tulle celui de l'historien avec également une petite table et une chaise

Sur le tulle sont projetées des images fixes ou vidéos par l'intermédiaire d'un ordinateur sur la table de l'historien qu'il actionne lui-même.

L'ordinateur est relié au vidéo projecteur. Il faut donc prévoir un endroit où sera posé le vidéo-projecteur en face du tulle. Ca peut être au pied de la scène avant l'espace du public.

Lorsque l'historien parle, l'espace scénique est largement éclairé et peut éclairer aussi les spectateurs

L'espace de Marie Curie est éclairé par des projecteurs qui évitent l'écran. (2 projecteurs jardin et cour)

L'actrice qui joue Marie Curie vient également devant l'écran dans l'espace de l'historien. Une chaise pour elle se trouve côté jardin de l'écran.

Des effets spéciaux sont apportés par la compagnie qu'il faudra brancher

- trois petites lumières*
- une boule lumineuse changeant d'intensité*
- un stroboscope. Prévoir des rallonges et des branchements*

Des accessoires sont apportés par la compagnie :

un portant si le nécessaire pour suspendre le tulle n'est pas disponible.

des bouteilles éprouvettes, récipients divers, un chronomètre, un téléphone vintage, maquillage, une caisse posée sur la table qui fait écran, une mannequin de couture. 4 ardoises qui seront utilisés pendant le spectacle. Un ordinateur. Un vidéo-projecteur.

Matériel demandé.

(Le fond de la scène est drapé de tissus noirs)

-un projecteur face à l'écran qui éclaire largement la scène et l'historien.

*-deux projecteurs latéraux derrière l'écran et qui l'évitent (**Frenel 500**). Le projecteur côté cour sera recouvert d'un filtre violet.*

-Une sono qui sera branchée à l'ordinateur.

-2 petites tables noires ou sombres .3 chaises noires ou sombres

Devis sur demande, transport et défraiements de 3 personnes



Martine Derrier (Les Petits Ruisseaux)

2 cour du Liégat

75013 Paris

01 49 59 93 69 06 81 13 69 68

www.lespetitsruisseaux.com

martinederrier@lespetitsruisseaux.com